



WWF CH / HANS GLÄDER

Edito

Reine de nos rivières et de nos lacs pour certains, carnivore sans pitié pour d'autres, la loutre a toujours suscité beaucoup d'émotions. Ce petit mammifère joueur et curieux a disparu de Suisse en 1989. Nous avons choisi de lui consacrer ce numéro, car la loutre est aujourd'hui considérée comme la victime symbolique de l'appauvrissement de notre environnement.

Le bétonnage de nos cours d'eau et les rejets de polluants ont entraîné une dégradation de l'espace vital des loutres au fil du temps. La disparition de ce charmant animal nous rappelle amèrement l'état préoccupant des écosystèmes aquatiques. Cependant cette situation n'est pas irréversible. Il est probable que la loutre, au tempérament curieux, revienne s'installer sur nos berges. Le WWF travaille activement pour son retour naturel. Et qui sait, peut-être qu'un jour vous allez croiser cette déesse des eaux vives en flânant le long d'une rivière ?

Je vous souhaite une bonne lecture et une belle rentrée scolaire!

ARIANE DELACHAUX

Le retour de la loutre ?

Jusque dans les années trente du siècle dernier, la loutre a été impitoyablement pourchassée par l'homme, soucieux de préserver ses ressources piscicoles. Vers 1970, il ne restait en Suisse plus que quelques spécimens voués à disparaître. C'est en 1989 que les dernières traces de loutres ont été relevées au bord du lac de Neuchâtel. Cependant, l'espèce est parvenue à subsister dans plusieurs régions d'Europe et il semble qu'elle soit aujourd'hui à nouveau en voie d'expansion à partir de ces territoires.

Dossier | La loutre

Grâce à des fiches d'informations et des activités ludiques, découvrez la loutre et la pyramide alimentaire en classe!



Nouveau! Disponible en version PDF à l'adresse: www.wwf.ch/infoecole



NOUVEAU:

PANDA CLUB 4/05

Dans ce numéro, les enfants apprennent pourquoi la loutre a disparu de la Suisse il y a une quinzaine d'années déjà. Animal nocturne, au caractère joueur et discret, ce mammifère est très sensible à la qualité de l'eau. Des indices de sa présence à son régime alimentaire, en passant par son habitat et son mode de vie, la loutre révélera son mode de vie au lecteur.

Lot pour une classe: Fr. 10.-



PANDA CLUB 3/05

Ce Panda club aborde la problématique du climat. Les plus jeunes prendront conscience de notre impact sur l'environnement, en comprenant pourquoi l'ours polaire est menacé et quel rôle nous jouons sur la fonte de la banquise, par exemple.

Lot pour une classe: Fr. 10.-

Une sombre histoire

Vers la fin du 19^e siècle, la loutre colonisait tous les cours d'eau de Suisse, à l'exception de quelques torrents alpins. Les conditions d'alimentation étaient excellentes et les chasseurs montraient peu d'intérêt pour cet animal. Des individus étaient occasionnellement éliminés, par exemple lorsqu'ils causaient des dégâts dans les viviers.

Mais lorsque les effectifs de poissons commencèrent à diminuer notablement dans les rivières et les lacs du pays, les responsables furent vite trouvés: sur pression des pêcheurs et des pisciculteurs, une loi visant à «encourager l'extermination des loutres, des hérons et des autres animaux particulièrement nuisibles pour la pêche» (art. 22 de la loi fédérale sur la pêche) entra en vigueur en 1888.

Personne n'était disposé à reconnaître que la véritable raison du déclin des populations de poissons résidait dans l'industrialisation et ses corollaires: dénaturalisation des cours d'eau, utilisation excessive d'engrais et de pesticides, contamination des eaux, etc.

L'introduction de la nouvelle loi déploya bien vite ses effets: des primes furent distribuées pour chaque loutre tuée et, dès les années trente, on n'en dénombrait plus qu'une centaine en Suisse.

Faute de proies, la chasse s'arrête

En 1952, la loutre fut finalement mise sous protection, mais cette mesure intervint trop tard. En 1975, l'effectif s'élevait à une douzaine d'individus. Les ultimes traces de loutres furent trouvées en 1989 sur la rive sud du lac de Neuchâtel.

Les persécutions intenses subies par la loutre ont certes largement contribué à son déclin, mais elles ne sont pas directement responsables de sa disparition. Un effectif d'une centaine d'individus aurait en effet suffi à reconstituer une population viable, pour autant que celle-ci ait pu trouver un habitat propice.



La Singine, canton de Fribourg.

En fait, des raisons identiques ont provoqué la diminution des poissons et causé la perte de la loutre: la disparition de nombreux ruisseaux, la correction des cours d'eau, la destruction des zones riveraines lacustres, la construction d'usines hydroélectriques et la pollution des eaux. Tous ces facteurs ont contribué à décimer les populations de poissons. Nonobstant le fait que les cours d'eau canalisés, couverts ou mis sous terre ne constituent pas non plus un milieu favorable pour la loutre, il est évident que la disparition de sa principale source d'alimentation - laquelle se compose de 70 à 90% de poissons - est catastrophique pour elle.

Une nourriture contaminée

Les poissons qui survivaient affichaient de surcroît d'importantes concentrations de polychlorobiphényles (PCB). Les PCB sont des composés chimiques organochlorés qui entrent notamment dans la composition de produits réfrigérants, de corps isolants et, en tant qu'adouçissants, dans de nombreuses matières plastiques, avant d'aboutir dans l'environnement et de le polluer durablement. Etant donné qu'ils ne se dégradent que très lentement, ils sont fréquemment absorbés par des êtres vivants lors de l'ingestion de divers types d'aliments. Ces toxiques contaminent tous les niveaux de la chaîne alimentaire et atteignent des concentrations maximales chez les prédateurs situés en bout de chaîne. En l'occurrence, la concentration

de PCB dans le corps d'une loutre augmente à chaque fois qu'elle avale un poisson contaminé. A partir d'un certain degré de concentration, les PCB provoquent la stérilité, voire la mort.

Lors du débat portant sur la réintroduction de la loutre, mené à la fin du 20^e siècle, la forte contamination des poissons par les PCB a constitué le principal contre-argument, car, bien que l'utilisation de ces toxiques ait été interdite en Suisse au début des années septante, ils sont toujours présents dans l'environnement.

Selon de récentes études, cependant, les loutres seraient en mesure de former des populations viables malgré de hautes concentrations de PCB, à condition de vivre dans un milieu naturel de haute qualité et de disposer d'une nourriture abondante.

L'habitat propice

Les milieux susceptibles d'accueillir la loutre sont très variés. Elle aime les lacs, rivières et ruisseaux aux berges luxuriantes. On la trouve aussi dans les estuaires et le long des côtes marines.

Les loutres ont besoin de pouvoir s'ébattre dans un milieu riche et varié: buttes, dunes, petites criques, dépressions de terrains, arbres renversés, buissons, corridors de hautes plantes herbacées, entrecoupés de surfaces sablonneuses et herbeuses - pourvu que les berges et les eaux

soient intactes ou quasi-naturelles. La couverture végétale des rives doit être fournie, afin de permettre à la loutre de trouver suffisamment de gîtes pour se reposer ou mettre bas ses petits. Les eaux doivent être saines et riches en poissons. En principe, tout habitat aquatique est favorable, pour autant qu'il fournisse la nourriture et les abris nécessaires.

A elle seule, la loutre est un symbole représentatif de l'appauvrissement de notre environnement: sa disparition liée aux exigences posées à son espace vital démontre à l'encre qu'il est advenu de la qualité de nos eaux. On peut aussi choisir une formule plus positive: là où on trouve des loutres, l'environnement est encore (ou à nouveau) sain.

La loutre et sa famille

La loutre européenne ou eurasiennne (*Lutra lutra*) fait partie de la famille des mustélidés, tout comme la belette, l'hermine, le putois, la martre, la fouine et le blaireau. Compte tenu de sa diversité, la famille des mustélidés est subdivisée en cinq sous-familles, dont celle

des lutrinés. La loutre européenne y est incluse en compagnie d'une douzaine d'autres espèces présentes à l'échelle de la planète.

La loutre a-t-elle des chances de survie en Suisse ?

Dans la plupart des contrées européennes, la loutre a subi le même sort qu'en Suisse. Au cours des 150 dernières années, la destruction de son espace vital et les mesures destinées à son extermination, largement encouragées par les Etats, ont eu raison de ce prédateur jadis largement répandu, à l'exception d'un petit nombre de populations résiduelles. Seuls subsistent quelques effectifs notables et viables à long terme en Europe occidentale (nord-ouest et centre de la France, Irlande, Ecosse, Pays de Galles), et méridionale (Portugal, Espagne), en Scandinavie (Finlande, Norvège) et dans les pays de l'Est (Balkans, Pologne, Hongrie). Fort loin de la Suisse, en somme, mais des signes paraissent démontrer que les choses pourraient changer. Ces dernières années, plusieurs populations se sont reconsti-

tuées et ont commencé à étendre leur territoire. Il se pourrait donc fort qu'un jour, la Suisse joue un rôle important en tant que corridor de migration entre les populations de loutres d'Europe occidentale et d'Europe orientale.

Il reste cependant beaucoup à faire pour que tel soit le cas et pour que la loutre trouve chez nous des conditions de vie favorables. Pour l'heure, les habitats propices ne sont pas assez vastes et restent trop fragmentés pour qu'une colonie viable puisse prospérer dans nos eaux. Il faudra revitaliser de nombreux cours d'eau et éliminer les obstacles à la migration pour pouvoir permettre à la loutre de survivre et de se développer en Suisse.

Des loutres dans le Seeland!

En été 2004, des loutres ont été observées à deux reprises aux abords du lac de Neuchâtel. Au printemps 2005, ces observations ont été confirmées par des traces: des excréments remontant à l'hiver précédent ont été trouvés le long d'un affluent du canal de la Thielle, entre le lac de Biemme et le lac de Neuchâtel. Il s'agit là du premier signe tangible de la présence d'une loutre en Suisse depuis 1989. Aucune trace plus récente n'a toutefois pu être décelée. D'où provient cet animal ? Il est pratiquement exclu qu'une population résiduelle ou un individu solitaire ait pu subsister et passer inaperçu durant si longtemps. Une migration naturelle depuis l'Alsace ou la Vallée du Rhône s'avère également fort improbable. L'explication la plus plausible est un lâcher clandestin. Etant donné que les excréments découverts étaient trop vieux pour permettre une analyse génétique, la question de la provenance de l'animal reste ouverte.

PETER KYBURZ

Peter Kyburz est instituteur et formateur en environnement. Il travaille auprès du WWF Suisse en qualité de responsable pour les offres destinées aux écoles alémaniques.

Sources :

« Documentation Loutre » (préparée à la demande du WWF Suisse),
KORA 2004 « Der Wassermarder kommt »,
Zürcher Tierschutz 2004

Si vous voulez approfondir vos connaissances !



La loutre, un rêve ?

La salamandre N°140, 2000, Editions Naturelles Sàrl, Rue du Musée 4, 2000 Neuchâtel

Faites plus ample connaissance avec ce mammifère hors du commun grâce à la Salamandre, qui a consacré un numéro à la loutre. Vous y apprendrez comment elle se transforme en torpille tueuse, où se situe le paradis des loutres et pourquoi elles ont disparu de Suisse. Vivrons-nous bientôt le retour de la discrète loutre dans nos rivières et nos lacs ? Vous pourrez vous faire votre propre opinion en vous immergeant dans ce magazine.

